

« *Passons sur l'autre rive.* » Jésus a invité les disciples hier, et nous aujourd'hui. La journée se termine, la nuit va bientôt tomber, et c'est à ce moment-là que Jésus invite ses disciples à traverser la mer de Galilée pour aller dans un autre territoire : le territoire des païens.

Jésus invite ses disciples à un déplacement, à un changement. Or, tout changement, quel qu'il soit, peut réserver des surprises : on quitte ce qui est connu, confortable pour aller vers l'inconnu.

Ici, la surprise qui attend les disciples n'est pas bonne : une tempête se déclenche une fois qu'ils sont au milieu du lac. Il fait nuit et cette tempête est violente, la barque est malmenée par les vagues et prend l'eau. Les disciples, non seulement voient que la tempête se déchaîne, mais en plus, ils constatent qu'ils sont seuls face à cette situation, parce que celui à qui ils pourraient s'adresser en cas de danger, celui à qui ils font confiance en toutes circonstances, eh bien il dort. Son sommeil n'est troublé ni par le bruit du vent, ni par les mouvements de la barque, ni par l'agitation des disciples. On pourrait dire qu'il dort du sommeil du juste. Les disciples en sont d'ailleurs irrités, au point qu'au bout d'un moment ils n'en peuvent plus et interpellent Jésus directement pour le tirer de son sommeil. « *Maître, nous allons mourir, cela ne te fait donc rien ?* » lui disent-ils.

Qui de nous, à l'heure de l'épreuve, n'a pas crié vers Dieu dans sa détresse : « *Réveille toi, pourquoi dors-tu, Jésus ?* » et parfois aussi, nous avons connu le calme et retrouvé la paix après l'épreuve comme si Jésus se réveillait dans notre barque et apaisait notre cœur. Le vrai danger n'est pas la tempête : c'est de n'être pas avec Jésus dans la tempête ! Le vrai danger n'est pas l'épreuve, c'est de ne pas être avec Jésus dans l'épreuve. En entrant dans ce récit, nous sommes entraînés au constat de notre faiblesse et, avec les disciples, conduits de la peur de notre faiblesse – personnelle et communautaire- à la confiance en Jésus. Cette expérience au milieu de tempête, des épreuves nous pousse à entrer plus avant dans le mystère de la personne de Jésus, vrai Dieu et vrai Homme. Croyons-nous vraiment en Jésus qui dort dans notre bateau ?

Jésus, qui se réveille dans la barque, se relève, triomphe des éléments déchaînés en leur imposant le calme, préfigure sa passion quand il s'endormira dans la mort, sa résurrection au matin de Pâques et la Paix de l'Esprit Saint qu'il nous donne.

À travers souffrances et joies, demeurons avec Jésus. C'est notre Pâque qui s'unit à la sienne. Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous et sa présence nous fait passer avec lui sur l'autre rive de la mort à la vie. C'est ce mystère que nous célébrons et auquel nous communions en chaque Eucharistie par la grâce du Saint-Esprit. Amen.